



**Programmée ce jeudi 14 février à Oran, à l'auditorium du Méridien (Centre des Conventions d'Oran), une première halte avant Tlemcen et Annaba, Souad Massi s'est dit impatiente de rencontrer à nouveau son public algérien.**

Elle s'est exprimée jeudi soir par téléphone depuis Paris pour les besoins d'une conférence de presse organisée dans le même hôtel par l'Institut français d'Oran. *«J'ai un peu le trac car je sais que le public algérien est très exigeant mais en même temps je suis très émue de venir chanter hors d'Alger, devant un public que je découvre déjà via les réseaux sociaux»*, confie-t-elle en rappelant que, depuis son départ en 1999, elle n'est remontée qu'une seule fois sur scène, au Casif et dans la salle Ibn Khaldoun en 2007.

Cette désormais première tournée algérienne n'est cependant pas une série de concerts mettant en avant ses succès d'hier et d'aujourd'hui mais un concept musical presque inédit qui, à l'avenir, pourra peut être aboutir à l'édition d'un album. *« Chœurs de Cordoue »* est né d'une rencontre et d'une complicité musicale entre elle et un guitariste gitan de Flamenco, Eric Fernandez. De l'improvisation spontanée, on est passé à la composition puis à la mise en scène grâce au théâtre des Salins de Martigues.

Le spectacle, hormis l'accordéoniste **Alexandre Leauthaud** ainsi que les percussionnistes **José Cortès et Rabah Kalfa** (derbouka), intègre également des passages de danse avec **Sabrina Romero**

*«C'est une référence à l'esprit de tolérance et de possibilités d'échanges qui a caractérisé la ville médiévale de Cordoue que j'ai découvert grâce à un documentaire et qui, à son époque, réunissait musulmans, juifs et chrétiens de tout bord et même des athées»*

, explique l'artiste algérienne qui ajoute :

*«Les musulmans de l'époque ont réalisé de grandes choses dans le domaine artistique, architectural et c'est donc en même temps pour rendre hommage à toutes ses personnes qui ont été à l'origine du développement de cette ville.»*

Souad Massi n'avait que 17 ans à la fin des années 80 lorsqu'elle intègre un groupe de flamenco (toute proportion gardée) algérois mais son ouverture d'esprit et sa curiosité la pousseront vers d'autres styles.

Elle a l'âme d'une exploratrice et ce n'est pas étonnant qu'elle se retrouve juste après au sein d'une formation de hard rock (Atakor). Si avec ce spectacle, elle marque une sorte de retour vers ses premières expériences musicales, elle reste néanmoins fidèle au style qui l'a révélé (folk rock mélangé à la sauce des variantes musicales maghrébines). *«J'ai toujours mon groupe*

